

22h13

(ce titre est susceptible
d'être modifié d'une minute à l'autre)

un spectacle de **Pierrick Sorin**



mar	7.02	19h
mer	8.02	20h30
jeu	9.02	19h

durée : 1h30

tarif (hors abonnement)
de 11,50€ à 24€
location - réservation 04 67 99 25 00

du 7 au 9 février 2012 / Théâtre des 13 vents

Exposition au Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc Roussillon à Sète, du 27 janvier au 11 mars 12 : Dialogue Martine Aballéa - Pierrick Sorin. Cette exposition s'inscrit dans un partenariat entre le Théâtre des 13 vents et le CRAC Languedoc Roussillon.



SAISON 11.12

22h13

(ce titre est susceptible
d'être modifié d'une minute à l'autre)

un spectacle de **Pierrick Sorin**

écriture, mise en scène, scénographie et vidéo **Pierrick Sorin**
régisseur vidéo et trucages directs **Éric Perroys**
montage vidéo **Karine Pain**
fabrication décors **Cyril Cornillier, Xavier Hervouët**
régie générale et régie plateau **Pierre Peronnet**
création lumière **Pierre Peronnet** et **Michel Le Borgne**
régie son **Franck Morel** et **David Geffard**
régie lumière **Hérve Coudert**
habilleuse **Gwenaëlle Noal**

avec

Nicolas Sansier

spectacle créé le 14 avril 2010 au Théâtre National de Toulouse



photo © Brigitte Enguerand

production Théâtre du Rond-Point/Le Rond-Point des Tournées, Théâtre National de Toulouse
coproduction La Bâtie - Festival de Genève, Le Grand T

Note d'intention

Le projet qui me tient le plus à coeur est la création d'un spectacle personnel. Il est actuellement intitulé 22h13 - ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre *.

C'est un one man show, entre théâtre et performance visuelle, qui donne à voir et à entendre, quelques instants choisis de l'activité quotidienne d'un artiste, en l'occurrence un vidéaste.

L'humour, souvent un peu caustique et une poésie visuelle essentiellement fondée sur la production de séquences vidéo «en direct», y jouent un rôle prépondérant.

Grâce au procédé de l'incrustation, et comme j'ai pu le faire très souvent moi-même dans nombre de courts-métrages, l'artiste se dédouble sur les écrans. Il endosse simultanément plusieurs rôles. Il peut être à la fois chanteur, musicien, psychanalyste ou visiteur excentrique d'une galerie d'art.

Le cadre unique de l'action, c'est l'atelier. On y trouve aussi bien des pots de peintures, du matériel de bricolage, des ordinateurs, des caméras, des vidéo-projecteurs, un poste de radio, un vieux répondeur téléphonique, des éponges et des balais-brosses.

Sous forme d'un journal de bord, exprimé principalement en voix «off», l'artiste, interprété cette fois par un acteur autre que moi-même, nous fait partager les réflexions et les doutes qui accompagnent, jour après jour, son travail. Il démythifie, au passage, la noble image du créateur.

Ce spectacle pourrait être assimilé à une «performance artistique» au sens où l'on voit l'artiste «faire oeuvre» en direct, mais le fait qu'il soit joué par un comédien et la place importante du texte, le positionne davantage dans le «champ théâtral». On peut le définir comme un « portrait d'artiste au travail»; mais son enjeu n'est pas tant de mettre en lumière un individu que le fonctionnement d'une pensée et d'une pratique relevant du bricolage et de la fantaisie.

Pierrick Sorin

*Je précise que j'ai donné ce titre un peu au hasard, alors que je n'avais pas encore commencé à écrire ce spectacle.

On me harcelait pour qu'un titre puisse figurer dans un programme. On verra comment je m'en débrouille...

Pierrick Sorin

Né en 1960, à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto-filmage, il est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Mais l'artiste est aussi un enfant de Méliès : il crée en particulier des petits théâtres optiques, mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petit hologramme et parmi des objets réels.

Adepte d'une attitude artistique qui, tout en étant contemporaine et intellectuelle, reste accessible à un large public, Pierrick Sorin a créé des dispositifs audiovisuels appliqués à la communication événementielle.

Il travaille avec Les Galeries Lafayette Haussmann (vitrines pour la Nuit Blanche 2002), Cartier, Chanel, Renault, et participe également à la mise en scène et la scénographie de concerts (avec la chanteuse Anaïs en 2009), d'opéras (**La Pietra del Paragone** de Rossini en 2007 au Théâtre du Châtelet, **Pastorale** de Gérard Plesson au Théâtre du Châtelet en 2009, **Turandot** à la Scala en 2011). Il collabore également avec la compagnie Royal de Luxe en 2005 pour **Une histoire d'éléphant**, avec Lille 2004, capitale européenne de la culture, avec le Forum international des cultures de Barcelone 2004 et avec la ville de Nantes pour Nantes, projets d'artistes (2001) et pour l'inauguration du Lieu Unique.

Parallèlement, il réalise des courts-métrages pour la télévision comme **Pierrick et Jean-Loup** sur France 3 (1994) ainsi que des vidéo-clips. Parmi ses oeuvres, on peut citer notamment une série de courts « autofilmages » : **Réveils** (1988), **Je m'en vais chercher mon linge**, des installations à caractère narratif : **L'Incident du bol renversé** (1993), **J'ai même gardé mes chaussons pour aller à la boulangerie** (1993), **Une vie bien remplie** (1994) ; des petits spectacles pseudo-holographiques : **L'Homme fatigué** (1997), **La Toilette du peintre** (2001) mais aussi **Vous êtes tous mes amis**, dispositif audiovisuel participatif (2008).

Ses expositions sont présentées dans le monde entier de Sao Paulo à Moscou, en passant par Madrid ou Séoul, ainsi que dans les hauts lieux de l'art contemporain : Fondation Cartier, Centre Georges Pompidou, Tate Gallery de Londres, musée Guggenheim de New-York, Metropolitan Museum of photography de Tokyo, Biennale de Venise...

Ces expériences diverses sont traversées par des thèmes récurrents, en particulier par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques, sur celle de toute activité humaine. L'enfermement insoluble dans des problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de la personnalité, comptent aussi parmi les idées qui fondent son travail.

Nicolas Sansier

Il se forme au Conservatoire Régional de Nantes puis au Studio-Théâtre du CRDC, après un passage à la Clair Hand Academy (Irlande).

Il joue dans des pièces de théâtre mais également dans des opérettes et comédies musicales. On le retrouve ainsi sous la direction de Xavier Ricard dans **La Nègresse** de François Lescot, Christophe Rouxel dans **Marat Sade** de Peter Weiss, **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès et **Little Boy, La Passion** de Jean-Pierre Canet, Hervé Lelardoux dans **Ubu roi** d'Alfred Jarry, Jean-Luc Annaix dans **Et Dock donc s'en vint sur terre...**, **Just Married** et **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, Laurent Maindon dans **Tête de Poulet** de György Spiro, **Premier Amour** de Samuel Beckett, **Vitellius** de Andras-Forgach et **Asphalte jungle** de Sylvain Levey, Gilles Blaise dans **Prise de tête** (en collaboration avec Bertrand Ducher) et **Bukowski** de Charles Bukowski, Patrice Boutin et la compagnie TMscene dans **L'Assassinat de Trotski** et **La Cabane à deux têtes**, Yvon Lapous dans **Les Sincères** de Marivaux, **Le Temps et la chambre** de Botho Strauss, **Les Mains sales** de Jean-Paul Sartre, **Dreyfus** de Jean-Claude Grumberg, **L'Enfant recherché** de Jens Sorensen, **Buffet Froid** de Bertrand Blier et **Le Retour** de Harold Pinter, Mickaël Le Bouedec dans **Le Second Faust** de Goethe, Bernard Lotti dans **Homme et galant homme** de Eduardo de Filippo, **Quai d'embarquement** de Viviani et **La Danse du coq** de Sean O'Casey, Yohan Dehollander dans **Les Frères Robert** de Arns Sieren, Pierre Sarzacq dans **Gösta Berling** de Selma Lagerlof, Marilyn Leray dans **La Cuisine d'Elvis** de Lee Hall, François Chevalier dans **Nature morte dans un fossé** de Fausto Paravidino.

Il travaille également pour une création collective du Lieu Unique à Nantes avec **Code bar** (avec la collaboration de Rémi De Vos) ainsi que **Alice...** petite forme explosive d'après Lewis Carroll du groupe Alice&Co.

Il tourne enfin dans un film-opéra **Macbeth** de Verdi réalisé par Claude D'Anna.

Extrait de presse

Pierrick Sorin au théâtre, c'est toujours aussi beau

Le vidéaste présente au Rond-Point sa pièce «22h13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)»

Jusque là, on avait croisé l'artiste Pierrick Sorin un peu partout, sauf sur les plateaux théâtre. Né en 1960, plasticien et vidéaste facétieux, il a exposé ses installations à la FIAC, à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, dans sa ville natale de Nantes, ou encore en Espagne. Il a mis en scène des opéras. Il a réalisé des petits films pour la télévision.

Le voilà aujourd'hui au Théâtre du Rond-Point, à Paris, où il signe «22h13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)». C'est un plaisir dont il ne faut pas se priver : parce que c'est beau, parce que c'est drôle, parce que c'est ludique, et vraiment fin, mine de rien.

Ceux qui connaissent l'univers de cet homme-orchestre, notamment à travers la grande exposition que lui a consacré la Fondation Cartier en 2001, ne seront pas dépaysés, tant on retrouve ici nombre de figures et de motifs qu'il a déjà déployés. Les autres, qui le découvrent, entreront sans problème dans l'atelier installé par Sorin sur le petit plateau de la salle Roland-Topor, qui lui permet de remettre sur le métier son sujet favori : autoportrait d'un garçon qui essaie d'être artiste, de ses doutes, de ses expériences de bricoleur ayant gardé son esprit d'enfance.

Remettre sur le métier, oui, mais autrement, avec les moyens que permet le théâtre, art vivant par excellence. Pierrick Sorin n'est pas directement présent sur le plateau, contrairement à ses vidéos, où il se filme lui-même. Il s'est inventé un double, que joue un formidable comédien, Nicolas Sansier, qui a épousé le côté doucement effaré de Sorin.

On le découvre donc au seuil d'une journée ordinaire de sa vie d'artiste, qui le mènera jusqu'à 22h13 et même bien au-delà, ce grand garçon qui semble toujours un peu débordé par la vie. Les messages se succèdent sur son répondeur téléphonique. Les problèmes à régler s'accumulent. Le ménage de son atelier, où s'amoncellent des pots de peinture, des ordinateurs, des caméras, des vidéoprojecteurs, des bandes magnétiques emmêlées, du matériel de bricolage ou des balais-brosses, l'occupe beaucoup.

Le rangement fini, il faut bien se coller à l'ouvrage. Voilà l'artiste laissant libre cours, en direct, à ses idées les plus farfelues, les plus fantaisistes. Ce qui permet à Pierrick Sorin de montrer à la fois son art de magicien bricoleur de l'image, et comment il le fait. Et aussi, au passage, de revisiter une bonne partie de son oeuvre. Sur le plateau de verre, par exemple, il fait couler des traînées de peinture mélangée à de l'oeuf. Filmée en gros plan, et projetées sur un écran en triptyque au fond de la scène, les coulures de peinture, psychédéliquies, splendides, sont un des must de Pierrick Sorin.

La virtuosité qu'a acquise l'artiste dans le jeu avec les images, filmées en direct sur le plateau ou déjà enregistrées, montées, incrustées, démultipliées, déformées par divers dispositifs, en miroir ou holographique, lui permet aussi de mettre en scène son petit théâtre intérieur, hanté par divers «personnages», toujours incarnés par le seul Nicolas Sansier - un critique d'art, un psychanalyste, deux représentants d'un groupe d'assurances et de services financiers - ou même de s'inventer d'autres identités.

Tout cela, qui est finalement très théâtral, est porté par une narration en voix off, qui renforce la dimension littéraire du journal intime. Mais ce qu'on aime plus que tout chez Pierrick Sorin c'est cette manière doucement burlesque et néanmoins caustique de regarder la vie et d'assumer ses rêves, à l'image d'un Méliès contemporain.

Fabienne Darge, Le Monde, 7 juin 2010

PROCHAIN SPECTACLE

L'ÉPREUVE
de MARIVAUX

mise en scène **Clément Hervieu-Léger**
de la Comédie-Française

du 28 février au 3 mars 2012
Théâtre des 13 vents

Contacts presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com